

Bourges → Vivre sa ville

VOYAGE ■ Une Berruyère part en expédition un mois au Kirghizstan

Où est la panthère des neiges ?

Camille Le Gouff, vingt ans, est en troisième année de biologie à Tours. Jusqu'au 27 août, la jeune Berruyère participe à une expédition scientifique sur les traces de la panthère des neiges au cœur de la réserve naturelle de Sarychat-Ertash, dans les zones reculées du Kirghizstan.

Isabelle Couderc
Correspondante

Le mystérieux léopard blanc menacé de disparition lui fait déplorer des montagnes. Celles d'Asie centrale, les « Tian Shan ». « C'est mon premier long voyage » annonce sereinement la jeune fille qui a déjà chevauché les grands espaces de Mongolie intérieure.

« Je pars avec une dizaine d'autres participants, une scientifique et un guide accompagnateur en montagne. Nous allons rester un mois au milieu des steppes, coupés du reste du monde malgré une logistique conséquente comme un téléphone satellite et une radio. »

Vingt-sept jours dépayés et spartiates donc à plus de trois mille mètres d'altitude, là où les raïts à l'extérieur de la yourte frôlent les moins dix et où l'ours et le loup rôdent.

« On va vivre à l'orientale, au rythme du soleil, de la nature, sans aucun confort. On va voir comment on se débrouille. Ce que



C'EST PARTI. Sac à dos, carnet de bord et touriste aux livres : l'expédition de Camille Le Gouff a commencé hier.

l'appréhende le plus, c'est l'effort physique et le mal aigu des montagnes. »

Vingt-sept kilos sur le dos

Entre la lampe frontale, le davet, la petite caglière et la fourchette, Camille a soigneusement fourré son sac et son énergie au fond de son lourd sac à dos. En tout vingt-sept kilos à trémouler. « Heureusement, certains déplacé-

ments se feront en jeep et en minibus. » Sur place l'attend une vraie immersion dans la culture autochtone... facilitée par la présence d'un traducteur. « On va manger avec les Kirghizes. Le but est aussi de les sensibiliser à la protection de la panthère. » L'expédition vise ainsi à recueillir les informations indispensables à la préservation d'une espèce en voie d'extinction (*). « On va voir ce qu'est un vrai travail scientifique, recenser le nombre de panthères à partir d'indices laissés sur leur passage, participer à l'installation du matériel, à la pose d'appareils photo, et tenir un carnet de route pour compléter le suivi scientifique tantôt il y a quatre ans. Nous progresserons à dos de cheval pour traverser les plaines et à pied sur les crêtes rocheuses », s'enthousiasme-t-elle.

Dans l'équipe, chacun aura la responsabilité d'apporter sa touche. « Cette aventure demande un investissement personnel. On doit pouvoir compter sur le soutien de l'aise. L'espère communiquer ma motivation et ma bonne humeur » déclare en toute simplicité la globe-trotter.

Professionnellement, Camille n'est pas encore fixée. Les traces de la panthère la mèneront peut-être vers une vocation entre éthologie et aventure... La réponse à son retour.

Protégée. Vous pouvez suivre l'expédition via Internet www.protegees.com.

(*) L'expédition Panthera 2010 organisée par FOND Objectif Sciences International a pour un objectif principal : un projet de réhabilitation des champs de base pour améliorer le quotidien des gardes Kirghizes aux frontières les plus reculées de l'Asie.